



MICROFICHE N°

04777

République Tunisienne

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CENTRE NATIONAL DE  
DOCUMENTATION AGRICOLE

TUNIS

الجمهورية التونسية  
وزارة الزراعة

المركز القومي  
للتوثيق الزراعي  
تونس

F 1

REPUBLIQUE TCHOSLOVACQUE  
MINISTRE DE L'AGRICULTURE  
W. G. P. D. I. A.

LISTE  
NOMMEE A PRIXES  
DU COTONNETTEUR DE NEAK  
- 1955 -

REPUBLIQUE TUNISIENNE  
MINISTRE DE L'AGRICULTURE  
N° C. P. D. I. A.

MINISTRE DE L'AGRICULTURE  
DIP.C.A.E.  
LA DOCUMENTATION

FICHE BIBLIOGRAPHIQUE  
DU GOUVERNORAT DE  
BYAJ

1969

## FICHE DEMOGRAPHIQUE PAR COMMUNES

### I. ASPECTS GENERAUX :

1. Localisation géographique (carte) par région économique
2. Aspects physiques : relief, hydrographie
3. Climat
4. Démographie : Population totale, population active, taux d'accroissement, densité.
5. Aspects urbains : agglomération, centres ruraux.
6. Emploi : agricole et non agricole
7. Autres activités : industrie, mines énergie, activités tertiaires.

### II. POTENTIALITES AGRICOLES

1. Les ressources en sol, forêts et parcours
2. Les ressources en eau
3. L'encadrement technique

### III. DONNEES AGRO-ECONOMIQUES :

1. La production végétale
2. La production animale
3. LE Secteur irrigué

### IV. LES INVESTISSEMENTS ET LES PROJETS :

### V. LES SERVICES D'APPUI : ( Les politiques agricoles).

# GOUVERNORAT DE SFAX



75 KM

SIEGE DE  
DELEGATION

SIEGE DE  
GOUVERNORAT

## INTRODUCTION

La présente fiche donne d'une part une description générale du gouvernement de Sfax, d'autre part une analyse approfondie du secteur agricole.

Pour cette fin, un travail de régionalisation des projets et un effort de collecte de données ont été déployés auprès des services concernés.

En plus de la fiche monographique fournie par le chef d'arrondissement de P.D.I.A. au Commissariat de Sfax, les documents utilisés sont : les Inventaires Céréales et les Enquêtes des périmètres irrigués, le recensement de 1984, les rapports d'activité du C.M.D.A et le rapport des commissions régionales continues pour le développement.

I - ASPECTS GÉNÉRAUX

1 - LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE

Le Gouvernorat de Sfax est localisé dans la Région du Centre Est du pays et s'étend sur une superficie de 7006 Km<sup>2</sup>

Il est situé entre 34° et 35° de latitude Nord et les 10° - 11° de longitude Est et a pour limites.

- Au Nord au Nord Ouest Sbkhât El Djan et les Collines de Bouthadi
- De l'ouest au Sud Ouest Sbkhât El Nachguiguo et Oglet Zentar
- Au Sud, une partie de Sbkhât Nouel et le Gouvernorat de Gabès.
- A l'Est la Méditerranée.

2 - ASPECTS PHYSIQUES

a - Relief

Le Sahel de Sfax se présente comme une grande plaine ~~potière~~ de relief peu marqué.

L'altitude moyenne varie entre 50 m et 100 m jusqu'à 150 m. Les collines de Bouthadi à l'ouest, peuvent atteindre près de 300 m.

b - Conditions Géologiques

Les formations Géologiques les plus anciennes sont constituées au Nord Est par un ensemble homogène de marnes bleues intercalées de bandes salinaires. Ces marnes sont recouvertes par du sable jaune argileux

et des argiles gypseuses. A ces faciès correspondraient vers le Sud - Sud Est des faciès à poudingues et sable grossier.

Cet ensemble est recouvert par des formations argileuses gypsifères ; dans lesquelles s'intercale gravier et sable. On les trouve dans la constitution du substratum de Agareb - Bir Ali ainsi que la région montagneuse du N.O. et S.O. du Gouvernorat.

Au-dessus d'argile gypsifère apparaît de la marnes grise gypsifère ou sableuse.

Il existe sur et sous la plaine de Sfax des structures synclinales ou anticlinales affectant les sédiments quaternaires. Ces structures d'axe S.O.E.E. seraient de N.O. ou S.E.

- Le Synclinal de Bekhet Kechiqua
- L'Anticlinal Bir Ali
- Le Synclinal de l'Oued Chafli

Les sols sont d'origine alluviale et salinés.

Le Sous-sol est souvent en roche calcaire gypseuse à argileuse.

- 50% des superficies sont de type isométrique, profond, de texture généralement saline en surface et sablo-limoneuse en profondeur. Dans certaines régions, ces sols limités par un encroûtement calcaire.

- 10 à 15% des superficies sont de type " calcimagnésique et salé " ; sols relativement profonds 60 cm, limités par un encroûtement calcaire ou gypseux.

- 30 à 35% sont de type peu évolués de texture sablo-argileuse; de profondeur variant de 10 cm pour les zones érodées et jusqu'à 20.

- 5% se présente sous des sols salés, localisés autour des salâras + Chatta. Ce sont des sols marginaux pauvres en matières organiques; convenant à certains types de végétation pastorale ou fourragère.

(1) Sources, Arrondissement Sol Sfax

### 3 - CLIMATOLOGIE

Le climat relativement doux sur l'étroite bande côtière, subit vers l'intérieur l'influence des steppes pour devenir de type Saharien chaud et sec, surtout en été.

#### a - Températures

Les températures ont un effet direct sur les productions maraichères et surtout des prairies.

Les températures moyennes se présentent, selon les saisons comme suit :

- Automne = 15 à 24°C avec des minima absolus de 2,2°C
- Hiver = 10 à 12°C " " " de 1,0°C
- Printemps = 13 à 20°C " " " 2,1°C
- Été = 23 à 27°C " " " Maxima absolus de 44°C

On a enregistré 2 jours de gelées/an en moyenne durant les 10 dernières années; survenant surtout en Janvier - Février.

Contre 10 jours/an de sirocco observé surtout pendant le mois de Juillet et Août.

b - Pluviosité

La pluviométrie moyenne, relevée sur 30 ans à la Station (El Maou) est d'environ 209 mm/an. La partie Nord et Ouest reçoit relativement plus de pluie que celle du Centre et Sud.

Cette moyenne peut toutefois masquer l'irrégularité des précipitations d'une année à l'autre ? On a prélevé par exemple une moyenne de 212 mm. au cours des 10 dernières années, avec (71,2mm) en 1971, (104,5mm) en 1981 et ( 411,7 mm.) en 1985.

Les années sèches de 1980-82 ont été dévastatrices pour les arbres et surtout pour l'élevage.

La répartition saisonnière des pluies montre que celles-ci sont plus abondantes en automne 140 à 200mm. en moyenne. Ceci est favorable pour la soule et la poussée de la végétation pastorale.

Automne	( S.O.N. )	60-80
Hiver	( D.J.F. )	50-60
Printemps	( M.A.M. )	40-50
Été	( J.J.A )	2-15

On enregistre souvent un déficit pluviométrique au mois de Mars-Avril, ce qui ne manque pas de porter préjudice à la plupart des cultures annuelles et particulier.

Signalons enfin que la pluviométrie est répartie sur un nombre restreint de jours 45 à 65 jours par an .

Pour l'olivier, le niveau pluviométrique de la région constitue une limite inférieure de son implantation et la mauvaise répartition saisonnière n'est sans doute pas sans effet sur la productivité.

### 3 - Hydrologie :

Les données fournies par l'I.N.S. sont les suivantes  
(Moy. sur 10 ans) (%)

J F M A M J J A S O N D

62 65 64 63 61 60 47 64 66 69 66 63

### 3 - Vents

Le régime des vents est très variable et selon les saisons, les vents les plus violents sont ceux du (N.O) en automne et du (S.E.) en (S.) en Hiver.

Tandis que la fréquence des vents continentaux, chauds, venant du (S.O.) ou (N.O) croît à mesure que l'été avance.

La vitesse moyenne au cours de l'année est de 16 m/s et tombe à moins 10 m/s en été.

### 4 - RESEAU HYDROGRAPHIQUE

Les principaux cours d'eau existants sont,

- O. El Achech
- O. Chaffer
- O. Chabouni
- O. Agareb
- O. Ouadrane

Tous ces Oueds sont fonctionnels mais en temps de crues. Ces réseaux ne sont pas exploités sauf à certains niveaux où le cours est naturellement étalé, il se produit un arrosage naturel des Périmètres avoisinant le lit principal. Ceci est surtout vrai pour Ouadrane au niveau de Bir Illi.

### 5. DEMOGRAPHIE (Source E.P.E. de l'I.N.S. 1984).

La population résidente s'élève à 577 992 habitants, soit une densité de 81 hab./Km<sup>2</sup>. Le taux de croissance annuel moyen est de 2,7%

La population rurale représente 41% de l'effectif total. 49,9% de la population sont âgés de moins de 20 ans.

## Autres caractéristiques démographiques :

- Nombre de familles	=	107460
- Effectif masculin	=	50,8,
- Population économiquement active		177 700
- " active occupée		152 590

6 - Emploi agricole et emploi non agricole.

D'après le recensement effectué par l'I.N.S. en 1964 l'effectif de la M.O. active occupée est détaillé comme suit :

TABLEAU 1 - SITUATION DE L'EMPLOI EN 1964

	URBAIN		RURAL		TOTAL
	Masc.	Fem.	Masc.	Fem.	
Emploi Agricole	5.400	70	27270	7050	39 790
Emploi non agricole	72 240	18400	17810	4250	112 800
<b>TOTAL</b> =	<b>77.740</b>	<b>18470</b>	<b>45080</b>	<b>11300</b>	<b>152590</b>

Source : Recensement de  
1964

Ainsi, la M.O. agricole représente 26% de la M.O. active total occupée d'une manière permanente dans le Gouvernement.

La main d'œuvre féminine représente 20% de l'effectif de la M.O totale non agricole et 18% de celui de la M.O totale agricole.

Le tableau n° 2 illustre l'évolution de l'emploi des différentes Catégories de M.O dans le secteur agricole

.../...

**TABIEAU II - EVOLUTION DE L'EMPLOI EN  
L'ACTIVITE AGRICOLE A Sfax**

ANNEE	1962	1963	1964	1965	1966
Nombre d'exploitants résidents	36352	33527	34577	32540	30448
N. d'oeuvre Familiale permanente	9492	10291	-	17436	12246
N. d'oeuvre Familiale temporaire	34296	24367	-	37382	19614
Salariés permanents	2443	1909	1237	3079	2291
Salariés temporaires (en jours)	-	-	1726.745,9	1558917,7	1140.332,6

Source : Enquêtes de base

Le nombre d'oeuvre Salariée permanente ne représente que 6% environ. C'est le caractère familial qui caractérise l'activité agricole dans la région.

Le secteur Agricole a consommé 9 275.240 J. tr. en (1965) dont 74% ont été assurés par le M.O. familiale.

Seulement 2% des exploitants agricoles ont un âge moyen de 30 ans ou 34 % sont entre 30 et 50 ans. Parmi ceux, 56% sont qualifiés.

L'activité principale agricole, dans la région, est l'arboriculture de fait qu'elle est pratiquée par 66% des exploitants, elle est suivie par l'élevage qui fait occuper 21,7% des exploitants agricoles

#### 7. ASPECT URBAIN

Le gouvernement de Sfax est composé de 12 délégations et 102 localités et se caractérise par un taux d'urbanisation relativement important soit 58,6%. Les 97% des urbains sont localisés dans la ville de Sfax

### 3. AUTRES ACTIVITES

L'industrie est le pilier de l'économie dans la région, ce secteur a profité au cours du VI<sup>e</sup> Plan de 232 MD par l'intermédiaire de 1015 projets agréés par l'A.P.I.

L'agro-industrie est très développée dans la région spécialement en matière d'oléiculture (250 unités) et de produits laitiers (253 unités)

## II - LES POTENTIALITES AGRICOLES

### 1 - Les Ressources en Sol, Forêts et Parcours

Sur une superficie totale de 700600 ha environ, la SAE ont de l'ordre de 656 630 ha réparties comme suit :

- Superficie labourable	= 575 400 ha
dont parcours améliorés	= 3 600 ha
et Jachère	= 56 600 ha
- Parcours naturels	= 73 230 ha
- Forêts	= 8 000 ha

Du fait de la dominance de l'oléiculture dans la région 67% de la superficie cultivable sont occupés par des plantations d'olivier et 22% sont occupés par les autres arbres fruitiers :

Le régime foncier de ces terres est présenté comme suit :

+ Terres privées : 631,733 ha y compris les terres dites Ex habous; des Sials et celles qui sont cédées par l'O.C.D. à des particuliers .

- Terres de l'OTD : 76 867 ha

### 2 - Les ressources en eau

#### a) Les ressources en eaux souterraines.

Les ressources disponibles dans les nappes phréatiques sont évaluées à  $27.4.10^6$  m<sup>3</sup> dont 82% sont, actuellement, mobilisées, 95% de ces eaux sont employées en agriculture, par l'intermédiaire de 5000 puits de surface dont 2600 ont été créés au cours du VI<sup>e</sup> Plan; le VII<sup>e</sup> Plan prévoit la création de 500 puits afin de mobiliser toute la quantité d'eau disponible

Quant à la nappe profonde, son débit est estimé à 780 l/s "en fictif continu" soit  $22,10^6$  m<sup>3</sup>.

Le nombre de forages existants est de 38 dont 13 seulement sont fonctionnels.

#### Bilan des Ressources En Eau Souterraines

NAPPES	PHRÉATIQUES	PROFONDES
	$10^6$ m <sup>3</sup>	$10^6$ m <sup>3</sup>
Ressources Exploitablees	27,4	22
Ressources Exploitées	22,4	13
Taux d'exploitation	82	60
en %		

a) Les ressources mobilisées dans les nappes profondes seront de  $20,10^6$  m<sup>3</sup> pendant l'achèvement des 6 forages de Mkhira.

b) La quantité d'eau de surface dans les bassins est évaluée annuellement à  $18,10^6$  m<sup>3</sup>.

#### 3 - L'ENCADEMENT TECHNIQUE

Le développement de l'agriculture dans la région est tributaire aussi de l'ampleur de l'intervention étatique dans le renforcement des structures d'encadrement. Ces structures, par l'intermédiaire de leur programme d'action, peuvent orienter assister et soutenir les producteurs agricoles. En effet, au cours du VI<sup>e</sup> Plan, l'intervention étatique pour le développement de l'agriculture s'est matérialisée par la création de l'institut de l'olivier et l'accroissement de 110%, par rapport à la veille du VI<sup>e</sup> Plan, des avances des prix des huiles collectées.

En plus des services du C.R.D.A., des Offices et des différents organismes régionaux il existe plusieurs établissements sous-tutelle du Ministère de l'Agriculture et qui s'occupent

soit de la recherche,

- Institut de l'olivier
- Station de recherche sur l'oléiculture (IRAT)
- soit de l'enseignement:

- Ecoles de pêche - forment des patrons et marins pêcheurs 140 ont été formés au cours des 5 années du VI<sup>e</sup> Plan.

- Le Centre de Formation Professionnelle et de recyclage; où se forment des ouvriers spécialisés dans la mécanique agricole et diverses formations agricoles. 761 élèves ont été inscrits au cours des 5 années du VI<sup>e</sup> Plan dont 733 ont obtenu des diplômes dans diverses spécialités soit 145 personnes par an.

Au Centre s'effectuent aussi des stages de recyclage de différentes catégories de techniciens agricoles et d'agriculteurs privés.

III - DONNÉES AGRO-ECONOMIQUES

I - La Production Végétale

Les Céréales occupent une superficie d'environ 120.000 ha, soit 21% de la superficie Agricole cultivable.

Les productions et les superficies varient considérablement d'une année à l'autre en raison de leur dépendance très étroite des conditions climatiques.

Toutefois, il faut signaler qu'en 1985, la production céréalière a atteint un record de 510 000 qx suite à une pluviométrie abondante et bien répartie. L'évolution des superficies et des productions des cinq dernières années est consignée dans le tableau N° 3.

## TABLEAU III - SUPERFICIE ET PRODUCTION DES

## CEREALES

<u>ANNÉES</u>	1982	1983	1984	1985	1986
<u>Superficie (ha)</u>					
Blé dur Ord.	4600	252000	10 000	35 600	6100
Blé tendre Ord.	430	4400	2 700	10 000	650
Orge	134 00	57800	40 000	66 000	11000
TOTAL =	18430	89400	52 700	111 600	17750
<u>Production (Qt)</u>					
Blé dur	9200	70560	17 600	153 100	10900
Blé tendre	870	14440	5 000	74 000	1105
Orge	40200	179400	82 500	297 000	16560
TOTAL =	150260	364400	105 100	524 100	28565
<u>Rendement Qt/ha</u>					
Blé dur Ordinaire	2	3	1,6	4,3	1,8
Blé tendre Ordinaire	2	3,3	1,9	7,4	1,7
Orge	3	3	2,1	4,5	1,5

L'examen du tableau N° 3 fait ressortir que :

Source : Ag. Océania

• les superficies emblavées doublent et même quadruplent pendant les années pluvieuses.

• Les rendements réalisés ne représentent que le un cinquième parfois moins de ceux réalisés au niveau national.

### 2) Les Cultures Maraichères

Les cultures maraichères conduites en irrigué compta, actuellement, 4000 ha. Ce sont des cultures faites soit en intercalaire avec l'arboriculture soit en plein.

Les cultures maraichères et condimentaires conduites en sec occupent de 3000 à 10000 ha en fonction de la pluviométrie annuelle. La structure de répartition des superficies maraichères irriguées est la suivante :

- + culture de primeur 32%
- + culture de saison 63%
- + culture d'arrière saison 5%.

Actuellement, les cultures sous-serre occupent 108,5 ha et les cultures sous tunnel occupent 1150 ha, 90% de ces cultures sont localisées dans le sud du gouvernorat.

L'évolution des superficies et des productions des cultures conduites en irrigué est consignée dans le tableau N° 4 :

**TABLÉAU N° 4 ÉVOLUTION DES SUPERFICIES ET DES PRODUCTIONS  
DES CULTURES MARAICHÈRES EN IRRIGUÉ**

	1982	1983	1984	1985	1986
Superficie Ha	3000	3350	32 780	3750	3860
Production (T)	111540	133800	125 400	142 700	150 000

Source : Enq.Cult.Irriguée

L'analyse du tableau N° 4 montre que l'accroissement de la superficie, qui est de 29%, a engendré un accroissement de la production de 35% par rapport à la veille du VI<sup>e</sup> Plan, cet accroissement est imputable aux accroissements enregistrés au niveau des melons-pastèques conduites en irrigué.

Le tableau N° 5 donne la répartition des superficies de différentes espèces maraichères cultivées en irrigué.

.../...

**TABLEAU N° 5 EVOLUTION DES SUPERFICIES DES CULTURES  
MARACHÈRES CULTIVÉES EN JERIGUE AU COURS DE  
VIE PLAN**

Années	1982	1983	1984	1985	1986	MOY. VI P.	1987
Superficie en Ha							
Tomate	250	360	330	450	220	320	200
Piment	730	700	460	600	650	630	770
Melon-Pastèque	210	170	280	350	900	400	800
Légumes à Racine	760	270	570	600	400	520	620
Légumes à Feuille	160	145	130	200	250	170	350
Divers	550	860	420	720	530	620	200
<b>Total /:</b>	<b>2660</b>	<b>2500</b>	<b>2190</b>	<b>2920</b>	<b>3010</b>	<b>2660</b>	<b>3030</b>

Source : Eq .Périmètres irrigués

Le tableau N° 12 montre que les cultures de melon-pastèque et de piment sont les cultures les plus adoptées par le sfasso du fait qu'elles ont occupés respectivement 26,4% et 25,4% du total de la superficie maraichère.

Par ailleurs, il faut signaler que l'évolution de la superficie totale des cultures maraichères irriguées a été croissante depuis l'année 1984.

Cependant les chiffres enregistrés au niveau des productions sont insignifiants en raison de <sup>la</sup> non fiabilité des rendements déclarés par les agriculteurs enquêtés.

### 3) L'Arboriculture

C'est la principale activité agricole dans le gouvernorat du fait qu'elle occupe 79,1% de la Superficie labouable du gouvernorat soit 455 000 ha. Les oliviers occupent 75% de ceux ci.

.../...

Cette espèce donne, pour le gouvernement, la première place en matière de plantation arboricole avec 25,2% du total arboricole national. Son importance s'est concrétisée encore par la cadence d'emplois offerts, annuellement, au moment de la cueillette.

La situation actuelle arboricole est comme suit :

ESPECES	SUPERFICIE EN HA	EFFECTIFS EN 1000
Oliviers	344 000	6 500
Amandiers	87 000	6 400
Pêchers	6 000	640
Poiriers-Poiriers	4 500	620
Divers	13 500	1 500

Etant donné que presque la totalité des espèces sont conduites en sec, celles-ci subissent des fluctuations énormes des conditions climatiques qui s'additionnent à l'effet connu du vieillissement spécialement pour l'olivier.

Un effort considérable est consenti, en matière de plantation, par l'intermédiaire des projets et de différents programmes régionaux. Le tableau n° 7 présente l'évolution des plantations nouvelles au cours du VII<sup>e</sup> Plan.

TABLÉAU N° 7 ÉVOLUTION DES NOUVELLES PLANTATIONS EN HA  
AU COURS DU VII<sup>e</sup> PLAN

ESPESE	1982	1983	1984	1985	1986	TOTAL
- Oliviers	700	600	550	500	20	2570
Amandiers Pêchers	355	635	1010	1343	1835	4588
Pêchers	60	19	95	304	513	991
Poiriers Poiriers	90	118	95	215	285	734
Vignes	10	40	-	30	63	142
Mûriers	12	-	160	77	142	391
Grandiers	-	10	13	-	20	43
Figuier	60	-	-	20	37	117

Le tableau ci-dessous fait dégager l'accroissement des plantations nouvelles spécialement pour l'abricotier, le pêcher, le poirier, le pistachier.

Malgré, les productions arboricoles n'ont pas suivies une évolution croissante au cours du VII<sup>e</sup> Plan ceci est dû au caractère extensif de différentes espèces arboricoles cultivées dans le gouvernement. À part, pour le pêche, les poires et les figues, ces productions ont subi des variations en dents du saut spécialement pour l'olivier, les abricots et les raisins de table.

Le tableau n° 8 présente l'évolution de la production arboricole au cours du VII<sup>e</sup> Plan.

**TABEAU N° 8 ÉVOLUTION DES PRODUCTIONS ARBORICOLES**

EN TONNES

	1982	1983	1984	1985	1986
Amandes	11900	16 000	15 000	16 000	12000
Abricots	000	1 000	1 300	1 200	1100
Pêchers	4000	5 300	6 700	7 600	7000
Poires	400	330	900	1 000	900
Poires	4000	5000	5 200	7 000	8000
Figues	500	600	700	050	1000
Grenades	-	-	200	250	300
Pistachiers	-	-	15	30	50
Poires	200	600	800	1 000	900
Olivier à Balle	132000	60000	32000	160000	275000

Source : A/P

.../...

Les pêches, les pommes et les figues ont connu un grand essor dans le gouvernement au cours du VII<sup>e</sup> Plan.

## II/ LA PRODUCTION ANIMALE :

### 1. Les Ressources Alimentaires

En plus des parcours qui constituent la ressource alimentaire principale du cheptel, certaines espèces des cultures maraîchères comme les carottes sont utilisées comme aliment du bétail. Pour combler le déficit alimentaire, les éleveurs font recours à d'autres sous produits tels que les pailles, le son et le renouillage, les brindilles et les feuilles de taille de l'olivier, et les sous produits des usines agro-alimentaires, et aussi, il font <sup>naturellement</sup> usage aux aliments de produit concentré. Actuellement les usines d'aliment concentré sont au nombre de 16 et ont une capacité moyenne de 50 t/h. Actuellement, les parcours occupent 82 500 ha dont 75 00 ha sont constitués par des parcours améliorés. Les fourrages cultivés occupent une superficie de 500 ha et sont formés essentiellement de luzerne.

Toutes ces ressources alimentaires produisent au cheptel, 90,6 millions d'unités fourragères ventilées comme suit dans le tableau n° 9.

TABLEAU N° 9 BILAN FOURRAGER

Ressources Alimentaires	Superficie en Ha	Production en U.F. 10 <sup>6</sup>
Parcours et Jachères	135 000	16,0
Fourrages Cultivés	500	2,5
Carottes	200	0,4
Sous-Produits Maraîchères	10,000	1,6
Chances et pailles	60,000	3,5
Brindilles et feuilles	100,000	60,0
<b>Total /</b>		<b>90,6</b>
Besoins du Cheptel U.F/oa		140
Déficit U.F/oa		49,4

Le déficit de 35% est comblé, en totalité, par les aliments de produit concentré.

### 2 - la Ouzel

94% des éleveurs pratiquent l'élevage des ovins et des caprins, par contre l'élevage des bovins est peu représenté dans le gouvernorat de Sfax. Ceci a poussé les autorités à renforcer son effectif depuis la veille du VII<sup>ème</sup> Plan. Le tableau n° 10 illustre cet effet.

Tableau 10 Evolution de l'Effectif du Cheptel en Cours  
du VII<sup>ème</sup> Plan

	1962	1963	1964	1965	1966
Bovins	7 800	7 600	8 400	9 200	10 500
Ovins	271 000	230 000	314 000	305 000	281 000
Caprins	23 000	34 000	28 000	40 000	46 000
Poules Pondeuses	970000	1000 000	160 0000	100 6000	1300000
soes					
Poulets de Chair	1240000	250 0000	162 0000	1820000	2000000
Equidés	19050	20 000	20 000	18 000	18 000
Canillidés	7000	7 000	7 000	3 000	8 00

Source : A/PDIA.A/IV

L'examen du tableau n° 10 fait ressortir :

- + L'accroissement de l'effectif des bovins et des caprins respectivement de l'ordre de 46% et 100% par rapport à la veille du VII<sup>ème</sup> Plan.
- + Un accroissement et ensuite une regression de l'effectif des ovins et des poules pondeuses.

### 3 - Les Productions

L'évolution des productions est consignée dans le tableau

n° 11

**TABLEAU N° 11 EVOLUTION DES PRODUCTIONS AU COURS  
DU VIÈME PLAN**

Production en tonnes	1982	1985	1984	1985	1986
Viande bovine	480	520	560	670	640
Viande ovine et Caprine	1600	1850	1920	2070	1960
Viande avicole	1584	5450	5450	4000	5200
Lait	12000	19400	19400	19500	16500
Oeufs (10 <sup>6</sup> )	115,5	254	265	260	264
Laine	406	375	450	450	425

Source A/P.D.I.A. de Sfax

La viande bovine occupe à en avoir l'importance depuis les deux dernières années du VI<sup>e</sup> Plan, cependant la viande avicole s'est développée énormément depuis la deuxième année du VI<sup>e</sup> Plan. Ceci est dû à la nouvelle adaptation d'autres types d'élevage dans la région.

### III/ LA INDUSTRIE DE LA PÊCHE

C'est un secteur très développé dans la région qui fait occuper 30% de la population active agricole.

Le nombre de ports existants est de dix dont trois ont été construits, au cours du VI<sup>e</sup> Plan, dans le cadre du projet BIRD. Au cours du VI<sup>e</sup> Plan la flottille maritime n'a pas subi des changements importants. Actuellement, l'effectif de la flottille, par type d'embarcation, est présenté comme suit :

Barques motorisées	540
Barques non motorisées	29 000
Échaliers	176
Thonniers	12

L'évolution de la production des produits de la pêche est consignée dans le tableau n° 12.

.../...

**TABLEAU N° 12 EVOLUTION DE LA PRODUCTION DE LA PÊCHE EN  
TONNES AU COURS DU VII<sup>e</sup> PLAN**

Années	1982	1983	1984	1985	1986
Type pêche					
pêche côtière	12 200	14 500	16 000	17 400	14 900
pêche au chalut	7 600	8 800	10 000	10 300	8 000
pêche au feu	25	200	3 400	2 700	3 000
Total	19 800	23 500	29 500	30 300	25 900

Source : Commissariat Régional de Pêche

L'examen du tableau N° 12 fait ressortir que :

• L'optimum de la production est obtenue au cours de l'année 1984 et l'année 1985.

• L'accroissement de la pêche au feu, par rapport à la veille du VII<sup>e</sup> Plan, est très important.

#### IV/ LE SECTEUR IRRIGUÉ

Le secteur irrigué occupe, actuellement, dans le gouvernorat de sfax 3440 ha qui sont irrigués à partir des puits de surface, la rareté de l'eau dans la région a fait que le taux d'intensification et le taux d'utilisation restent toujours faibles. Actuellement, ils sont respectivement de 81% et 69%.

75% des superficies effectivement irriguées ont été utilisées par les cultures caractéristiques et plus que le tiers de celles-ci est utilisé par les cultures sous-tunnels.

#### V/ LES INVESTISSEMENTS ET LES PROJETS

##### 1 - Les Investissements

Le volume total des investissements octroyé pour le gouvernorat de sfax au cours du VII<sup>e</sup> Plan s'élève à 485.633 MD, seulement 4% de ce volume sont octroyé pour le secteur agricole. Ce taux s'est doublé pour les prévisions du VIII<sup>e</sup> Plan.

.../...

## 2- Les Projets et les Programmes Nationaux

### a) Les projets

+ Projet d'assistance à l'arboriculture fruitière (PAAF) s'est un projet qui a démarré depuis 1982. Les réalisations ont porté jusqu'à présent sur la plantation de 3326 ha la destruction chimique de 2 120 ha et sur 500 ha de mise-vent.

+ Projet de reconversion et d'amélioration de la productivité de l'olivier (P.R.A.P.O.). Les réalisations de ce projet ont porté, jusqu'à maintenant, sur la replantation de 1100 ha d'oliviers, la régénération et l'arrachage d'environ 15 000 ha.

+ Projet de rajeunissement des arbres senescents (P.R.A.J.) ce projet interresse l'arrachage et la replantation des arbres senescents. D'après le rapport d'activité, les réalisations n'ont porté que sur 100 ha.

+ Projet de mise en valeur du centre : la composante principale de ce projet est pastorale et la superficie qui est touchée par le projet est de 1940 ha.

+ Projet de construction des ports de pêche : c'est un projet de développement de la pêche qui est financé par un prêt de la Banque Mondiale ; sa tâche dans ce gouvernement consiste en la construction de 3 ports Laloute, Mahra et Ennayet. Les réalisations sont à 100%.

### b) Les Programmes de développement régional :

La majorité de ces programmes sont intégrés et consistent en :

- + La création et l'équipement des puits
- + La création des aires moteurs et Bassins
- + L'établissement des travaux C.E.S.

## VI/ LES SERVICES D'APPUI :

### 1. Le Crédit Agricole

Le volume de crédit agricole octroyé au cours de la période du VII<sup>e</sup> Plan est de 8 MD, plus que 50% de ce volume représentent des crédits à long terme : Le Secteur irrigué a absorbé à lui seul presque le 50 % du volume de crédit. Il faut signaler que depuis sa création la Direction Régionale de l'APLA a accordé 5 MD par l'intermédiaire de 22 projets. Le tableau N° 13 et N° 14 vont présenter respectivement l'évolution des crédits agricoles par origine et par action.

**TABIEAU N° 13 EVOLUTION DES CREDITS AGRICOLES PAR  
ORIGINE EN 1000 D**

Année	1982	1983	1984	1985	1986	TOTALS			
						Sub	M.T	L.T	Total
FOEDA	605	590	750	790	770	-	1441	2104	3545
BIRD	92,2	756,4	625,6	628,7	164,4	-	12267,4		12267,4
PAAF	-	217,3	334,1	510,2	680,1	-	-	11741,7	1741,7
P.A.N.	111	245,9	57	66,5	-	-	-	1480,4	480,4
FAI	1,74	0,96	-	0,9	-	13,6	-	-	3,6
FRAS	-	4,6	28,8	4,8	7,6	45,8	-	-	45,8
FRAPD	10,2	21,5	41,7	77,7	67,2	-	-	1248,3	218,3
<b>TOTAUX</b>	<b>1900,4</b>	<b>1836,66</b>	<b>1857,2</b>	<b>2038,8</b>	<b>1689,3</b>	<b>89,4</b>	<b>13828,4</b>	<b>1544,4</b>	<b>8502,2</b>

Source : Retrospective du VI<sup>e</sup> Plan

**TABIEAU N° 14 EVOLUTION DES CREDITS AGRICOLES PAR  
ACTION EN 1000 D**

Action	Année	1982	1983	1984	1985	1986	TOTAUX
IRRIGATION		380,5	1073,4	929,2	1073,4	617	4073,5
Plantation		156	343	481	665	783	2428
Elevage		210	177	182	-	-	569
C.E.S.		43	114	65	60	60	342
Log..Bureau		66	90	102	4	20	282
Matériel Agricole		43,8	38,9	77	58,0	39	257,5
Pêche		-	285	1950	400	630	3345

Source : Retrospective du VI<sup>e</sup> Plan

.../...

## 2) La Commercialisation

En plus des Offices et des organismes sous tutelle qui assurent la commercialisation des produits agricoles, une partie importante de celle-ci est assurée par les privés et les coopératives de Service qui sont actuellement au nombre de 34.

## 3) La Vulgarisation

La recherche et la vulgarisation jouent un rôle primordial pour le développement de l'Agriculture dans la région, dans ce but le VI<sup>e</sup> Plan a vu la création de l'Institut de l'olivier qui s'occupe exclusivement de la recherche dans le domaine de l'oléiculture additionné aux efforts consentis par l'IN.R.A.T par l'intermédiaire de la S.R.O.A. La création des C.T.V. dans la région a été aussi renforcée, leur nombre actuel est de 28.

./.

**FIN**



**WUNO**